Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 36 (1990)

Heft: 17

Artikel: Swiss image : un nouvel album de photos : sans clichés ni tabous

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848225

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

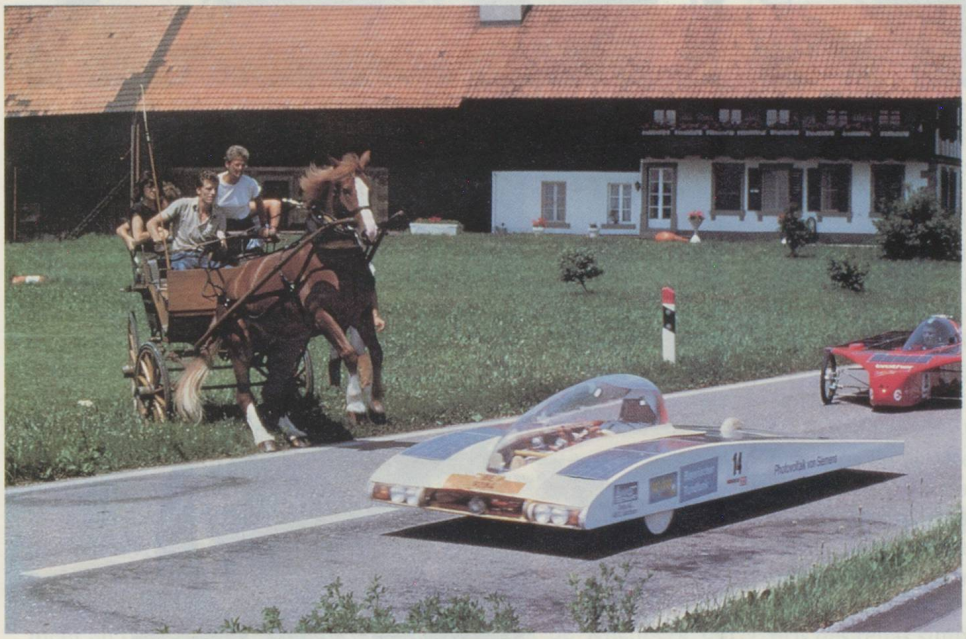
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Swiss Image: Un nouvel album de photos

Sans clichés ni tabous

Le jeune photographe bernois Michael von Graffenried a réuni en un ouvrage sur la Suisse les photos qu'il a faites dans les années huitante. Il l'a réalisé dans un esprit critique, avec beaucoup d'humour et avec amour, en brossant un tableau nuancé de notre pays. Le plaisir de voir de superbes photos contrebalance la réflexion que suscite le message inhabituel.

Qui n'a jamais eu envie de savoir ce qui se cache derrière la façade ‹carte postale› d'un pays? Qui n'a pas eu parfois le sentiment de ne pas bien comprendre sa patrie?

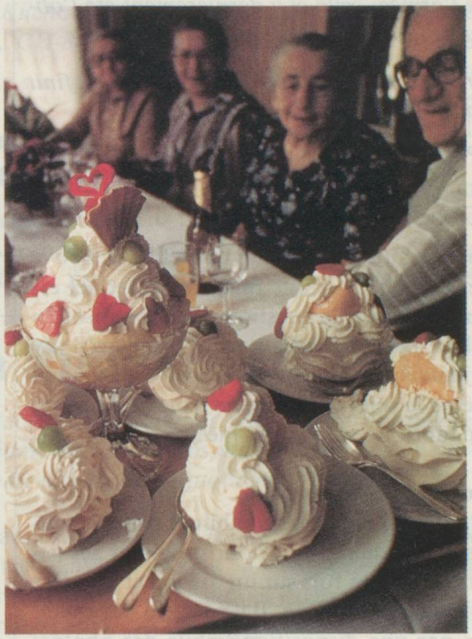


Le photographe bernois Michael von Graffenried a parfaitement réussi – sans jamais faire preuve de complaisance – à lever le voile tissé de clichés des montagnes enneigées, des fontaines fleuries, des grasses prairies et des vaches heureuses.

Thèmes surprenants

Ils vont de l'école des enfants jusqu'aux attractions dans une discothèque – interdites par la suite – en passant par «l'école des hommes» (le service militaire). Les contrastes se succèdent: après la mort, un tabou, c'est le bal des officiers, puis l'on voit des baraques où sont logés des demandeurs d'asile et immédiatement après des enfants en train de jouer et des enfants malades. Sous le titre ambigu «Le climat de la Suisse», on trouve côte à côte des photos montrant un ordinateur dans une étable et un défilé de mode, un feu de 1er août et la Foire aux oignons de Berne ainsi qu'une photo particulièrement réussie avec une voiture à chevaux qui doit freiner brusquement pour laisser passer un véhicule solaire (photo).

L'une des caractéristiques de cette galerie de photos consacrée à la Suisse, c'est qu'on a l'impression, à première vue, de voir quelque chose de bien connu, par exemple le monument de Tell à Altdorf; mais en y regardant de plus près, on remarque que l'atmosphère patriotique est sensiblement troublée par la présence irrespectueuse, au premier plan, d'un cracheur de noyaux de cerises. La «combinaison» suivante est encore plus pro-



Dessert classique de l'Emmental.

Est et Ouest se tendent la main. (Photos: Michael von Graffenried)

De haut en bas:

Qu'elle soit justifiée ou non, la méfiance à l'égard des étrangers, est en de nombreux endroits très grande.

A la suite de l'initiative pour la suppression de l'armée, celle-ci a dernièrement été l'objet de nombreuses attaques

Triste dimanche après-midi qui n'en finit pas.

(Photos: Michael von Graffenried)

vocante: un jeune soldat en treillis se trouve devant le mur d'une maison sur lequel est écrite au spray la question «Te connaît-on?» (photo). Bien que l'auteur affirme qu'il n'y a jamais eu de mise en scène, on a quand même le sentiment que certaines scènes ont été fabriquées de toutes pièces.

Ironie et engagement

L'auteur de ce livre inhabituel connaît toutes sortes de moyens pour présenter ses sujets, certaines fois sur un ton gai et d'autres fois sur un ton triste. Il y parvient par exemple par une disposition habile des photos: une fabrique de hamburgers est «coincée» entre deux photos qui montrent des vaches ou encore une décharge pour déchets toxiques qui vient immédiatement après un cimetière de voitures. Mais les légendes des photos de von Graffenried contiennent parfois aussi une pointe d'ironie, comme par exemple «La danse des officiers», «Retour à l'école», «Le dimanche en Suisse»; bref, le texte est aussi soigné que les photos. Il faut relever en particulier les questions insidieuses de l'auteur et chansonnier suisse Franz Hohler, de même que la postface de Charles-Henri Favrod, l'un des principaux promoteurs de la photographie suisse.

D'ailleurs, la manière d'agir courageuse et peu conventionnelle de ce photographe avait eu, en son temps, des suites: les matches de boxe féminine dans une discothèque ont été interdits le lendemain déjà, et à la suite de la publication de la photo d'un grand centre d'hébergement pour réfugiés tamouls, la baraque en question a été transformée en chambres à quatre lits.

C'est un livre exigeant, qui sort de l'ordinaire et qui ne se termine pas par le traditionnel coucher de soleil... ce qui correspond bien au caractère de son auteur. *WIL*

Michael von Graffenried. Swiss Image. Avec des textes de Franz Hohler et Charles-Henri Favrod. Benteli-Verlag Bern 1989. Fr.s. 78.– (vous pouvez commander ce livre au Secrétariat des Suisses de l'étranger à Berne. Pas de frais d'expédition).